



Sabbataï Tsvi fait partie des nombreux faux Messies qui ont marqué l'histoire d'Israël.

La fin des impérialismes

Les temps messianiques

La figure du messie est l'objet d'ardentes controverses. Maïmonide s'emploie à inscrire l'ère messianique dans un processus historique. L'humanité baignera alors dans l'opulence, la paix et la connaissance de Dieu sera répandue parmi les hommes.

Maïmonide, Epître sur l'apostasie

Il n'y a pas de temps pour la venue du Messie dont on puisse faire dépendre ses actions en disant de lui : il est proche ou il est éloigné. [...] Et l'obligation résultant des commandements ne dépend pas de la venue du Messie. En revanche, nous devons nous occuper de la Torah et des commandements et nous efforcer de parfaire leur accomplissement. *Après que nous aurons fait ce que nous devons faire, si Dieu nous accorde à nous, à nos enfants ou nos petits-enfants de voir le messie, cela sera encore mieux. Si non, nous ne perdrons rien, mais nous profiterons des actions que nous avons dû faire.*

Maïmonide, Commentaires de la Michna, Introduction au Chapitre 'Héleq

En vérité les « jours du Messie » sont l'époque où sera rétablie la souveraineté d'Israël et où il reviendra en terre d'Israël ; et ce roi sera très grand, le siège de son royaume à Sion fera grandir son nom et sa réputation atteindra toutes les nations, plus que le roi Salomon. Toutes les nations se réconcilieront avec lui et tous les pays le serviront à cause de sa grande droiture et des prodiges dont il disposera. Quiconque se lèverait contre lui, le Nom, qu'il soit exalté, le perdrait et le livrerait entre ses mains. Tous les versets de l'écriture témoignent de son succès et de notre succès avec lui. *Rien ne changera de la réalité par rapport à ce qui existe maintenant, si ce n'est que la royauté reviendra en Israël.* C'est le langage des maîtres : « Entre ce monde ci et les jours du Messie, la seule différence est l'asservissement [d'Israël] aux nations ». Dans son temps il y aura des riches et des nécessiteux, des héros et des lâches les uns par rapport aux autres. Mais dans ces jours-là il sera très facile à l'homme de trouver sa subsistance, car en travaillant peu, il obtiendra de grands résultats [...] Nous ne désirons pas et n'espérons pas les jours du Messie pour les nombreux avantages et la richesse, pas pour chevaucher des chevaux, pas pour boire du vin avec toutes sortes de chants, comme l'imaginent les esprits dérangés, mais les prophètes et les hommes pieux ont aspiré aux jours du Messie et leur désir ardent s'est développé en eux parce qu'il y aura un rassemblement de justes, une direction bonne et sage, la justice du roi et toute sa droiture, le débordement de sa sagesse et sa proximité de Dieu comme il est dit : « Dieu m'a dit : Tu es mon fils, c'est moi qui, aujourd'hui, t'ai engendré ! » ([Psaumes 2.7](#)) et l'application de tous les commandements de la Torah de Moïse, notre maître, que la paix soit sur lui, du fait qu'il n'y aura plus de négligence, ni de paresse, ni de violence...

Maïmonide, Michné Torah, Lois des Rois, Chapitre 11, Articles 1 à 4

Le Messie viendra et restaurera le royaume de David dans sa puissance première. Il rebâtera le sanctuaire et rassemblera les dispersés d'Israël. Toutes les lois seront rétablies dans les jours du Messie comme dans les temps antiques. Les sacrifices seront de nouveaux offerts ; l'année sabbatique et le jubilé seront observés exactement suivant les prescriptions de la Torah. Celui qui ne croit pas en la venue du Messie ou qui n'attend pas cette venue rejette non seulement les autres prophètes mais aussi la Torah et notre maître Moïse... Ne crois pas que le Messie doive accomplir des signes et des miracles, instaurer un nouvel état de choses dans le monde, ressusciter les morts etc. il n'en sera pas ainsi... Il faut plutôt envisager la conjoncture suivante : *les statuts établis dans notre Torah sont valides pour toujours et éternellement. Rien ne saurait leur être ajouté ou retranché.* S'il se lève un roi de la Maison de David qui étudie la Torah et met en pratique ses commandements, comme le fit son ancêtre David, en accord avec la Torah écrite et la Torah orale, qui invite tout Israël à marcher dans les voies de la Torah et à réparer ses brèches [c'est-à-dire à combattre les défauts résultant d'une application incomplète de la Torah] et qui livre les combats du Seigneur, il y a présomption qu'il est le Messie / *haré hou béhézqat mashiah*'. Et s'il réussit à reconstruire le sanctuaire en son lieu et à rassembler les dispersés d'Israël, alors il aura en fait [par sa réussite] prouvé qu'il était certainement le Messie / *mashiah' bévadaï*. Il invitera le monde entier à servir le Dieu unique, comme il est dit : « Je ferai alors aux peuples des lèvres pures pour qu'ils puissent tous invoquer le nom de Dieu et le servir sous un même joug » ([Cephania 3,9](#)).

Maïmonide, Michné Torah, Lois des Rois, Chapitre 12, Articles 1 à 5

Que personne ne pense que dans les jours du Messie le cours naturel du monde cessera ou que des innovations seront introduites dans la création. Bien plutôt le monde continuera son cours habituel / *'olam kéminhago noheg*. Les paroles d'Isaïe : « Le loup habitera avec l'agneau et la panthère se couchera auprès du chevreau » (Isaïe 11,6) sont une parabole et une allégorie qui signifie qu'Israël habitera en sécurité même parmi les méchants des nations païennes, qui sont comparés à un loup et à une panthère. Car elles accepteront toutes la vraie loi et ne se livreront plus au pillage ni à la destruction. Tous les passages similaires de l'Écriture traitant du Messie doivent de même être regardés comme des allégories. C'est seulement dans les jours du Messie que chacun comprendra ce que les métaphores signifient et à quoi elles se rapportent. Les sages disent : « La seule différence entre le monde présent et le temps du Messie est la soumission d'Israël aux nations » [...] Au sujet de toutes ces choses et d'autres semblables, nul ne sait comment elles se produiront avant qu'elles n'arrivent effectivement, car les paroles des prophètes en la matière ne sont pas claires. Même les sages ne nous livrent aucune tradition à leur sujet mais se laissent eux-mêmes guider par les textes. C'est pourquoi il y a des différences d'opinions sur ce thème. En tout cas le mode et le détail de ces événements ne sont pas des principes religieux fondamentaux. Aussi ne doit-on pas accorder trop de crédit ni consacrer trop de temps aux récits aggadiques et aux midrashim qui traitent de ces questions et d'autres semblables. On ne devrait pas les considérer comme de *première importance*, car s'y consacrer ne conduit ni à la crainte, ni à l'amour de Dieu [...] Les sages et les prophètes ont aspiré aux temps messianiques non pas afin de gouverner le monde [...] ni pour être glorifiés par les Nations, ni même pour manger, boire et se réjouir. Tout ce qu'ils souhaitent, c'est se consacrer à la Torah et à la sagesse sans entrave. En ce temps-là, il n'y aura ni famine ni guerre, ni jalousie, ni discorde, car la terre sera possédée dans l'abondance. Le monde entier n'aura plus d'autre souci que la connaissance de Dieu. Alors les enfants d'Israël seront des sages réputés ; ils connaîtront les choses cachées et *parviendront à la connaissance de leur créateur, jusqu'aux limites de la capacité humaine / kéfi koah' haadam...*